

Le solfège...!!??

[[La Batterie](#)] [[La liste](#)] [[Au boulot](#)] [[Du repos](#)] [[De l'info](#)] [[Le livre d'or](#)]

SOLFÈGE RYTHMIQUE

Cette page a pour but de rappeler quelques bases du solfège rythmique, ainsi que de répondre aux questions posées sur la liste de batterie. Elle s'appuie sur 3 ouvrages :

- 📖 "Théorie de la Musique", A. Danhauser, Ed. Henry Lemoine-Paris
- 📖 "Théorie Complète de la Musique", J. Chailley & H. Challan, Ed. Musicales-Paris
- 📖 "La Partition Intérieure", Jacques Siron, Ed. Outre Mesure-Paris.

Vous pouvez trouver d'autres références bibliographiques sur le solfège en [cliquant ici](#).

L'ECRITURE DE LA MUSIQUE

La portée : 5 lignes et 4 interlignes numérotées de bas en haut.



Les notes : représentent des **durées** et des **sons**. Selon leur différentes **figures**, les notes expriment des durées différentes.

Il y a **7 figures de notes**. Ces notes ont une relation entre elles : la ronde qui représente la plus longue durée est l'unité de valeur. Ainsi les autres notes représenteront la moitié, le quart etc.. de la valeur de la ronde. On appelle ces valeurs des **"valeurs simples"**

1 la RONDE ————— = 2 = 4 = 8 = 16 = 32 = 64

$\frac{1}{2}$ la BLANCHE ————— = 2 = 4 = 8 = 16 = 32

$\frac{1}{4}$ la NOIRE ————— = 2 = 4 = 8 = 16

$\frac{1}{8}$ la CROCHE ————— = 2 = 4 = 8

$\frac{1}{16}$ la DOUBLE CROCHE ————— = 2 = 4

$\frac{1}{32}$ la TRIPLE CROCHE ————— = 2

$\frac{1}{64}$ la QUADRUPLE CROCHE —————

REMARQUE : Quand on a deux croches (ou division de croches) l'une après l'autre, dans une partition, on peut les noter de la manière suivante :

Les silences : signes qui indiquent l'interruption du son sur une durée. Même principe que pour les notes :

la PAUSE	_____	■	_____	○
la DEMI-PAUSE	_____	■	_____	○
le SOUPIR	_____	⌋	_____	○
le DEMI- SOUPIR	_____	⌋	_____	○
le QUART de SOUPIR	_____	⌋	_____	○
le HUITIEME de SOUPIR	_____	⌋	_____	○
le SEIZIEME de SOUPIR	_____	⌋	_____	○

La pause se place au-dessous de la 4ème ligne. La demi-pause, au-dessus de la 3ème ligne.

Le point et le double-point : Ils se placent après une note ou un silence. Le **point** augmente la valeur de la note de la moitié de sa durée primitive. Pour le **double-point**, le second point augmente la valeur de la note de la moitié de la durée du premier point. ;-) Les valeurs sont appelées "**valeurs pointées**" ou "**valeurs double-pointées**".

Exemple 1 : Blanche pointée = Blanche + Noire = 3 Noires = 2 Noires pointées.

(équivalences de durées)

Exemple 2 : Blanche double-pointée = Blanche + Noire + Croche = 7 Croches = 2 Noires double-pointée

(équivalences de durées)

Le triolet : Lorsque l'on veut diviser une valeur simple en 3 parties égales, on l'indique par un petit "3" au-dessus ou au-dessous du groupe des trois notes obtenu. Le groupe s'appelle un **triolet**. L'association de 2 triolets à la suite s'appelle un **sextolet** et s'indique par un petit "6" au-dessus ou au-dessous des six notes, au lieu de deux petits "3".

Exemple 3 : Triolet de croches = division d'une noire en 3 parties égales.

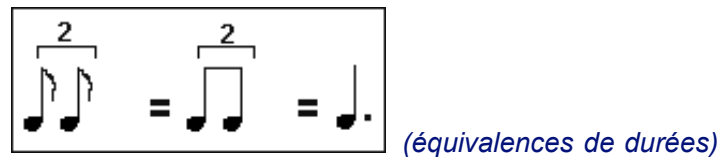
(équivalences de durées)

Exemple 4 : Triolet de noires = division d'une blanche en trois parties égales.

(équivalences de durées)

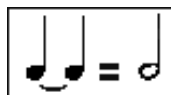
Le duolet : Lorsque l'on veut diviser une valeur pointée en 2 parties égales, on l'indique par un petit "2" au-dessus ou au-dessous du groupe des deux notes obtenu. Le groupe s'appelle un **duolet**. L'association de 2 duolets à la suite s'appelle un **quartolet** et s'indique par un petit "4" au-dessus ou au-dessous des quatre notes, au lieu de deux petits "2".

Exemple 5 : Duolet de croches = Division d'une noire pointée en deux parties égales.



La liaison : signe permettant de réunir 2 notes sans répéter la deuxième. Les deux notes sont dites **liées**.

Exemple 6 : Deux noires liées = même jeu qu'une blanche



LA MESURE

Définition : La mesure est la division d'un morceau en parties égales. Elles sont indiquées par des **barres verticales** sur la portée. La **double-barre** indique soit la fin d'un morceau, ou sépare deux parties d'un morceau très distinctes.

Les temps : Toute mesure se divise en plusieurs parties égales, appelées **temps**.

Important : Une mesure se divise en 2, 3 ou 4 parties égales. Ce sont donc des mesures à 2 temps, 3 temps, 4 temps. La mesure à 1 temps n'existe pas. Les mesures où l'on a plus de 4 temps sont des mesures particulières que l'on verra ensuite.

Les mesures binaires : elles sont également appelées **mesures simples**. La somme des valeurs formant chaque temps équivaut à un signe de **valeur simple**, c'est-à-dire :

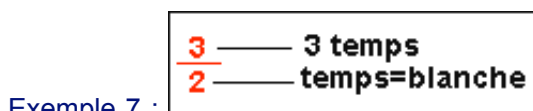
- ronde
- blanche
- noire
- croche
- double croche (rare)
- triple croche (inusité).

Tous les temps sont donc naturellement divisibles par deux.

La notation des mesures simples : Cette notation se fait au moyen d'une fraction :

Le **numérateur** indique le nombre de temps (c'est donc 2, ou 3, ou 4).

Le **dénominateur** indique la durée qui occupe un temps : 1=ronde ; 2=blanche ; 4=noire ; 8=croche ; 16=double-croche ; 32=triple-croche.



$$C = \frac{4}{4} \quad \text{♩} = \frac{2}{2}$$

Remarque : Il existe 2 cas particuliers de notation :

Les mesures ternaires : elles sont également appelées **mesures composées**. La somme des valeurs formant chaque temps équivaut à un signe de **valeur pointée**, c'est-à-dire :

- ronde pointée
- blanche pointée
- noire pointée

- croche pointée
- double croche pointée (rare)
- triple croche pointée (inusité).

Tous les temps sont donc naturellement divisibles par trois.

La notation des mesures composées : Cette notation se fait au moyen d'une fraction :

Le **numérateur** indique le nombre de **tiers de temps** (c'est donc 6, ou 9, ou 12).

Le **dénominateur** indique la durée qui occupe **un tiers de temps** : 2=blanche ; 4=noire ; 8=croche ; 16=double-croche ; 32=triple-croche ; 64=quadruple croche.

12	—	12 tiers de temps = 4 temps
4	—	tiers de temps = noire
		donc temps = blanche pointée

Exemple 8 :

Les mesures à plus de 4 temps : On rencontre les mesures à 5 temps, 7 temps, 11 temps, 13 temps (= **mesures asymétriques**). Ces mesures sont considérées le plus souvent comme une association de plusieurs mesures. Exemple : une mesure à 5 temps peut-être considérée comme une mesure à 3 temps alternant avec une mesure à 2 temps. Dans les différentes combinaisons, il est nécessaire d'indiquer la subdivision de la mesure, par des barres verticales en pointillés.



Exemple 9 :

La notation d'une mesure à plus de 4 temps : C'est le même principe que les mesures binaires et ternaires.

Si le numérateur est un multiple de 3, alors la mesure est ternaire (exemple : 15/4 c'est une mesure 5 temps avec la blanche pointée comme référence de temps), les autres sont binaires (cf. plus haut).

Les temps forts, les temps faibles : Tous les temps d'une mesure n'ont pas la même importance du point de vue de l'accentuation : il y a les **temps forts** et les **temps faibles**.

Les règles sont les suivantes :

- Le premier temps est toujours fort
- Le dernier temps est toujours faible
- Il ne peut y avoir 2 temps forts à la suite
- Il ne peut y avoir **plus de 2** temps faibles à la suite.
- Lorsque 2 temps faibles se suivent, l'un d'eux prend spontanément un accent secondaire. Il est dit **demi-fort**.

Chacun de ces temps peut se subdiviser à son tour en plusieurs parties (temps binaire se divise en 2, temps ternaire se divise en 3). On parle alors de **partie forte du temps** et de **partie faible du temps**. En fait, la première subdivision est toujours forte, le ou les autre(s) sont faibles.

La syncope et le contre-temps :

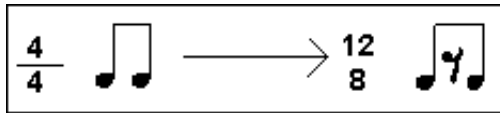
La **syncope** est un son qui démarre sur un **temps faible** ou sur la **partie faible d'un temps**, et il est prolongé sur un **temps fort** ou une **partie forte d'un temps**.

Le **contre-temps** est un son qui démarre sur un **temps faible** ou sur la **partie faible d'un temps**, mais ne se prolonge pas sur un **temps fort** ou sur une **partie forte d'un temps**.

Pour nous pôvres batteurs ;-), comme on joue des "impacts" (les notes ne sont pas prolongées), la syncope revient à faire un contre-temps. Quoique avec les cymbales, on peut "jouer" sur la durée de la note...

PARTICULARITE DE LA NOTATION JAZZ ET INTERPRETATION

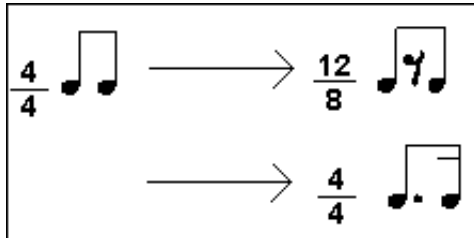
Le plus souvent on rencontre des partitions de jazz écrites en binaire qu'il faut retranscrire (mentalement) en ternaire.



Exemple 10 :

D'après l'ouvrage "La partition intérieure" de Jacques Siron, l'utilisation de cette convention permet d'éviter une écriture trop lourde.

L'avantage est de n'avoir qu'une seule notation pour deux interprétations possibles d'un même morceau. En effet, certains morceaux jazz peuvent être "pensés" en ternaire ou en binaire :



Exemple 11 :

Certains phrasés sont même entre les deux : ni une croche ternaire, ni une double croche binaire, mais un "Phrasé Trinaire" selon le mot-valise forgé par Aldo Romano.

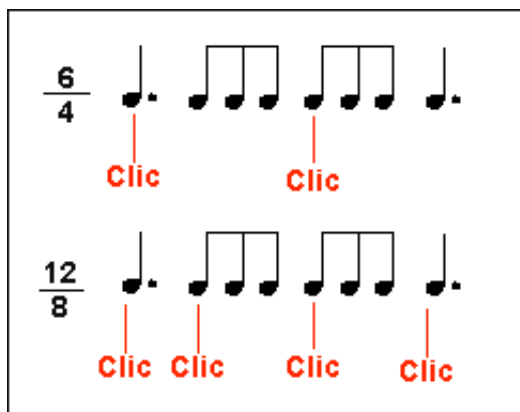
QUESTIONS - REPONSES

LA MESURE 6/4 EST-ELLE BINAIRE OU TERNAIRE ?

6 étant multiple de 3, la mesure est ternaire. C'est une mesure 2 temps, où la référence de temps est la blanche pointée (blanche pointée = 3 noires).

QUELLE EST LA DIFFERENCE ENTRE 6/4 ET 12/8 ?

Elles sont toutes les deux des mesures ternaires, avec le même nombre de croches. En effet, 6/4 : il y a 6 noires, donc 12 croches. La mesure 12/8 a également 12 croches. Par contre, les temps ne sont pas au même endroit. Pour le 6/4, c'est une mesure à deux temps. pour le 12/8, c'est une mesure à 4 temps.




QU'EST-CE QU'UNE MESURE 13/8 ?

13 n'est pas divisible par 3, c'est donc une mesure binaire à 13 temps où la référence de temps est la croche.

LA MESURE 3/8 EST-ELLE BINAIRE OU TERNAIRE ?

3 étant un multiple de 3, la mesure *devrait* être ternaire, **MAIS** ça reviendrait à dire que c'est une mesure à 1 temps. **OR**, les mesures à 1 temps n'existent pas. On a donc une mesure binaire à 3 temps, où la référence de temps est la croche.

Commentaires:

 La mesure à un temps existe bien, mais dans une mesure ternaire (le 3/8 existe bien et est bien à un seul temps !)
Sinon, la mesure 6/4 est binaire dans la mesure où elle est divisée en noires et non en noires pointées (le 4 représente "noires" et le 8 "noires pointées"), même si cette mesure peut être comparable à une mesure de style ternaire du fait de ses 6 temps : cela dépend ensuite du temps fort voulu par l'auteur. S'il préfère un balancement en 3 temps ou un balancement en 2 temps.
Mais sinon le topo sur le solfège est très clairement expliqué, félicitations...

Estelle HARBULOT
Médaille d'Or de Formation Musicale

Envoyer un [message à la liste](#)

Ajouter un [complément au topo](#)

 [Précédente](#)  [Remonter](#)  [Suivante](#)

Contactez le [Webmestre \(remplacer AT par @\)](#)

Mise à jour:28 avr. 2007



- [Accueil](#)
- [Le groupe](#)
- [Musiques](#)
- [Vidéos](#)
- [Animation jazz](#)
- [Contact et devis](#)

Styles et principes basiques du jazz

Le jazz est une musique en grande partie improvisée, elle doit donc répondre à des règles précises pour pouvoir être pratiquée en groupe. Nous allons aborder, dans cette page, des sujets stylistiques ainsi que des notions musicales qui peuvent s'adresser à tous les instrumentistes de jazz. La partie harmonique concernera plus particulièrement les pianistes.

Le choix du style

Une rythmique binaire ou ternaire.

La rythmique du jazz binaire, jazz rock par exemple, reprend le même principe solfégique que la musique classique : Il y a deux croches dans une noire et chaque croche dure 50% du temps de la noire. La rythmique du jazz swing, ou ternaire, impose à ces deux croches un rythme inégal. La première dure les deux premiers tiers du temps de la noire, et la deuxième le dernier tiers. Si deux croches en binaire dure "50 - 50", en ternaire cela fait "66 - 33". Avec le style "swing" c'est souvent la croche la plus courte, (celle qui dure 33% du temps de la noire) qui est accentuée.

Il est à noter que plus le tempo (la vitesse) d'un morceau jazz est rapide, plus les croches sont jouées de façon "égale", c'est à dire en se rapprochant d'une durée de "50 - 50". De façon générale le style jazz binaire est plus récent. Les musiciens de jazz actuels composent et improvisent assez souvent avec un feeling binaire. Cette façon de jouer n'exclue pas ce que l'on appelle le "groove", c'est à dire cette énergie dynamique qui entraîne ou "pousse" la phrase musicale vers l'avant.

Le principe de la grille

En jazz, tout morceau de musique fait l'objet d'une "grille". La grille est une partition sur laquelle se trouve noté une mélodie, et les accords correspondants écrits sous forme de codes, appelés les "accords chiffrés".

Au piano, les accords accompagnant cette mélodie sont généralement joués à la main gauche. Chaque accord forme une "harmonie", c'est à dire un groupe de notes jouées en même temps, formant un son

plus ou moins consonants ou dissonant. Ils servent à accompagner, ou mettre en valeur la mélodie. Ces harmonies sont notées de façon codées dans les mesures de la partition, de sorte que leurs positions correspondent au chant qu'elles accompagnent. La suite de ces harmonies, forme donc la grille.

Une fois la mélodie (et ses accords) jouée, la suite d'accords sert aux musiciens de jazz pour improviser. Après la période d'improvisation sur cette grille, le thème est généralement rejoué pour terminer le morceau. Les grilles de jazz les plus courantes sont de 12 (grille du blues), 16 ou 32 mesures. Elles sont jouées "en boucle". En effet si nous prenons l'exemple d'une grille de 12 mesures, quand la dernière (la 12ème mesure) est jouée, il faut enchaîner à nouveau avec la première. Dans le jargon jazzistique, nous appelons cela "faire tourner la grille". Les jazzmen jouent donc sur une suite d'accords prédéfinie, ce qui permet aux différents musiciens d'un groupe de jazz d'improviser en même temps.

L'accentuation et le phrasé

En jazz, tout est inversé par rapport à la musique classique. Dans une mesure à 4 temps, chez Mozart par exemple, les temps forts (accentués) sont les 1ers et les 3èmes. En jazz ce sont les 2èmes et les 4èmes temps qui sont accentués. A l'intérieur même d'un temps, ou d'une noire, le feeling swing impose d'accentuer la 2ème croche (la plus courte). Ce phrasé spécifique au jazz est souvent déconcertant pour les instrumentistes ayant une formation dite "classique".

Quelques termes et notions basiques

Dans la musique de jazz, les notes "A, B, C, D, E, F, G" remplacent les noms des notes françaises : "La, Si, Do, Ré, Mi, Fa, Sol".

Exemples : C7 = Do7
Bb7 = Si b7 (Si bémol 7)
F#m7 = Fa # m7 (Fa dièse mineur 7)
Ab M7 = La b M7 (La bémol majeur 7)
Ebm7(b5) = Mi b7b5 = (Mi bémol m7 bémol 5)
G°7 = Sol °7 = (Sol septième diminuée)

Le dièse = 1 demi-ton plus aigu (aigu = coté droit du clavier du piano)

Le bémol = 1 demi-ton plus grave (grave = coté gauche du clavier du piano)

Un chorus : une improvisation.

Un demi-ton = l'espace entre deux notes les plus proches (qu'elles soient blanches ou noires), sur un clavier de piano.

Exemples = entre le Do (note blanche) et le Do# (note noire), il y a un demi ton.

entre le Do# (note noire) et le Ré (note blanche), il y a un demi ton.

entre le Mi (note blanche) et le Fa (note blanche), il y a un demi ton.

entre le Si (note blanche) et le Do (note blanche), il y a un demi ton.

La suite des principes harmoniques du jazz :

[les accords jazz pour la main gauche au piano](#)

[Retour au menu des principes de l'harmonie jazz au piano](#)

www.beswing.fr
groupebeswing@gmail.com



PIANO WEB - Espace 'Cours'

PORTAIL CULTUREL SUR LA MUSIQUE ET LES CLAVIERS : PIANO, SYNTHÉ & ORGUE

[ACCUEIL](#) | [ACTUALITE](#) | [ESPACE COURS](#) | [ESPACE MEDIA](#) | [SERVICES UTILES](#) | [DOSSIERS](#) | [JEUX](#) | [DICO](#)

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE

Taper le(s) mots en minuscule
et sans accent

[Jazz manouche avec Romane](#)

L'esprit de Django au travers de Cours vidéo
proposés par Romane

music-school.com/jazz-Manouche

[Apprendre Le Piano Chez Soi](#)

Apprenez à Domicile, à Votre Rythme ICM,
La Référence en Cours Musicaux

www.ICM.Clavier.fr/Piano

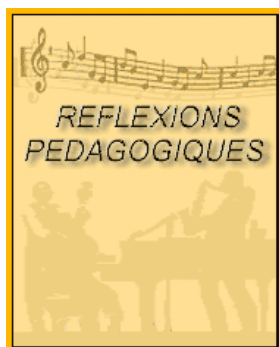
Annonces Google

rechercher un sujet

Go

[PARTAGER](#)

REFLEXIONS PEDAGOGIQUES : LE RYTHME - 2



Rythme binaire et ternaire

Il existe deux grands courants dans le rythme : le binaire et le ternaire. Le binaire est représenté par un découpage du temps en deux et le ternaire en trois (triolet). Ne pas confondre les mesures simples à 2, 3 et 4 temps où chaque temps est divisible par deux et les mesures ternaires à 6, 9 et 12 temps où chaque temps est divisible par trois.

Petit rappel : prenons par exemple une mesure en 6/8. Il existe deux façons de la pulser soit en battant chaque temps, ce qui donnera 6 battements par mesure ou en 2 battements (l'unité de temps prend pour valeur la noire pointée). Le choix de l'un ou de l'autre type de battement

dépend essentiellement de la vitesse du tempo. Si l'on prend le fameux standard "All blues" de Miles Davis qui est un 6/8, il se battra comme un 2/4 à cause de la particularité de sa ligne de basse.

La plupart du temps, les erreurs rythmiques sont des erreurs métriques, mais comme la notion de mesure est étroitement liée à celle du rythme, je m'en tiendrais à cette dénomination en usage dans le jargon musical.

Une des fautes les plus fréquentes consiste à transformer le rythme "croche pointée - double croche - noire" en "noire - croche (en triolet) - noire" ce qui correspond au fameux rythme "cha ba da", bien connu des jazzmen. Si pour certains musiciens la transformation de la figure rythmique correspond uniquement à un besoin d'interprétation contrôlée, pour d'autres, cette transformation est le reflet d'un manque de maîtrise et de connaissances techniques. La dérive du rythme vers le côté ternaire apporte indéniablement un côté "swingant", mais dénature le rythme écrit par le compositeur. Si dans la musique jazz, le rythme est avant tout une question d'interprétation, pour d'autres formes musicales plus classiques, toute transgression de l'écriture est bannie.

Le mariage du rythme et des nuances

Ralentissement et accélération

Un autre exemple courant d'inexactitude chez les musiciens peu avancés et orientés musique classique est de renforcer la sonorité quand le tempo accélère et vice et versa, donc de l'affaiblir en le ralentissant. Le *diminuendo* et *ritardando* s'identifient et se confondent avec *crescendo* et *accelerando*. Dans le *crescendo*, le son approche et augmente tandis que dans le *diminuendo*, il diminue pour s'éloigner et disparaître.

Dans les partitions classiques les nuances *crescendo* et *diminuendo* sont en principe indiquées, mais il arrive parfois qu'elles ne soient que sous-entendues. Il faut donc veiller à ne pas commettre d'erreur d'interprétation, voire d'analyse. Il en est de même avec le changement d'intensité sonore qui ne s'accompagne d'aucun changement de tempo et inversement.

Parler de nuances dans un chapitre consacré au rythme n'a rien d'étonnant, car l'ensemble "nuances / rythmes" forme un tout où l'assimilation du morceau comme une structure "fluide" doit

[S'ABONNER](#)
- [CONTACTER PIANOWEB](#)
- [LIVRE D'OR](#)
- [HISTORIQUE](#)
- [REFERENCES](#)
- [STATISTIQUES](#)

TOUTES LES RUBRIQUES
EN 1 CLIC

ACTUALITE MUSICALE

- [INFO MUSIQUE & COM.](#)
- [Les Brèves](#)
- [Les 'Actus Flash'](#)
- [Les Archives](#)

ESPACE 'COURS'

- [Cours à Domicile](#)
- [Cours en Ligne sur Internet](#)
- [Les Questions du Candide](#)
- [Leçons Gratuites](#)
- [Pédagogie](#)
- [Les Musiciens ont la Parole](#)

ESPACE 'MEDIA'

- [Compositions/Arrangements](#)
- [Demos Audio et Vidéo](#)
- [Piano et Cinéma](#)
- [Vidéos Pédagogiques](#)

SERVICES UTILES

- [Proposer...](#)
- [Adresses Utiles](#)
(accordeurs, organismes, etc.)
- [Forum](#)
- [Home-Studio Services](#)
- [Papier à Musique](#)
- [Partitions Compositeurs](#)
- [Petites Annonces](#)

DOSSIERS

- [Analyse](#)
- [Dossiers Divers](#)
- [Histoire de la Musique](#)
- [Matériel de Musique](#)
- [Pianistes de Jazz & Blues](#)
- [Pianistes de Rock](#)
- [Technique et MAO](#)
- [Test Matériel](#)

JEUX MUSIQUE

- [Test, Quizz...](#)
- [Jeux pour enfants](#)

LE DICO PIANOWEB

- [Dictionnaire De Musique](#)

RESEAU PIANO WEB

- [Annuaire Piano Web](#)
- [Outils Visioconférence](#)
- [Facebook-Twitter](#)

être comprise par le musicien.

Contrairement à la musique moderne où la rigueur du tempo général doit être observée, la musique classique use et parfois abuse des changements de tempo. C'est ainsi que cette forme d'expression musicale est devenu au fil du temps un des éléments majeurs de la qualité d'interprétation des orchestres et des interprètes de musique classique.

Par exemple, tout changement progressif de tempo et d'intensité, ne peut, en général, commencer au début d'une phrase mais un peu après et de préférence sur le temps faible. Ainsi, il est difficile d'éviter un côté " explosif " quand un ritardando ou accelerando ne se pose que sur un court passage. En fait, un développement progressif et une " explosion " ont une signification émotionnelle opposée, d'où souvent une faute esthétique.

Apprendre le piano

Le piano ludique et facile avec la méthode Alcalay
www.alcalay.com

Partitions de Musiques

Choix de Partitions Musiques Ici Retrouvez Les Plus Grandes Marques
www.LeGuide.com/Partitions_Musique

Le point d'orgue

Autre signe courant rencontrée en écriture classique : le point d'orgue. Il marque la fin de morceau ou d'un passage musical. S'il surgit suite à un ritenuto, il suffit de commencer à ralentir en comptant mentalement les notes situées sous le point d'orgue. De cette façon le point d'orgue devient la suite logique du ritenuto. Cette progression se prolonge jusqu'à la dernière limite de la sonorité de l'accord ou de la note. Dans le cas où le point d'orgue n'est pas précédé d'un signe de nuance (accélération ou ralentissement), il doit se compter dans le tempo normal, qui peut, en cas de besoin, être doublé ou triplé.

Il est important d'analyser l'endroit où le point d'orgue est situé sur la partition. Indique-t-il un passage important ou secondaire ? Fait-il le lien entre deux séquences précises ?

Si les notes comptent, les silences également. Ils participent eux-aussi à la logique musicale. Le point d'orgue ne doit s'inscrire ni dans la précipitation, ni dans la lenteur, c'est une question d'équilibre liée à la nature même de l'œuvre. Quand un silence s'écoute de la même manière qu'une note, il est le signe d'une parfaite intégration dans la musique. Tout devient alors convaincant et vrai !

Le choix du tempo et le métronome

Le tempo de départ est important. Il détermine de façon précise tout ce qui va suivre. Un tempo choisi dans la précipitation, mal adapté ou imprécis marquera toute l'interprétation, même si le ou les exécutants essayent de le corriger en cours d'exécution. Le métronome si décrié et si souvent mal employé trouve ici toute son utilité.

Cet instrument ne vous permettra pas de mieux connaître ou comprendre le rythme ou une figure rythmique quelconque, par contre, il vous sera d'une aide précieuse pour réguler votre tempo, surtout si vous avez l'habitude de jouer toujours seul. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que la pratique en solo entraîne souvent de mauvaises habitudes et pas forcément une prise de conscience de votre jeu et de votre tempo, à tous les instants. Quand on joue en groupe, chaque musicien est obligé d'être solidaire de l'autre afin de former une seule pensée rythmique. C'est pour cela que j'encourage, dès que possible, mes élèves à jouer en formation. Dans le cas où vous jouez tout seul de la musique moderne, je préconise l'utilisation de la boîte à rythmes en remplacement du métronome, celle-ci s'inscrivant d'avantage dans le jeu pianistique moderne.

La polyrythmie

Pour tout joueur de clavier, les nombreuses possibilités offertes par le jeu polyphonique s'enrichissent de tout un ensemble de difficulté d'indépendance résumé par un seul mot : la polyrythmie.

Comme pour les batteurs, le pianiste moderne doit appréhender la polyrythmie comme un maillon essentiel du rythme. On peut savoir très bien lire un rythme difficile sans être capable de la moindre indépendance rythmique. Lire un rythme sur une voie est une chose, pratiquer un rythme simultanée à 2, 3 ou 4 voies...avec les deux mains, c'est autre chose !

Venir à bout de la polyrythmie est aussi compliqué que de maîtriser la polyphonie. Chez le pianiste le rythme et la sonorité se conjugue. Il existe d'énormes difficultés en polyrythmie que l'on rencontre de façon écrite en musique classique comme de façon non écrite en musique improvisée. La façon d'aborder l'étude de la polyrythmie diffère selon sa forme : écrite ou non-écrite.

Il ne faut pas oublier que tout rythme, dans sa création, prend sa source dans le non-écrit. L'écriture n'étant que la transcription de la pensée. Ceci est un point important !

L'utilisation de l'écriture, dans les moments créatifs, peut permettre au compositeur une amélioration du rythme pensée en corrigeant ses défauts (s'il y en a). Un musicien peut très bien développer, accroître ses capacités d'indépendance par la pratique de la musique non-écrite. A la base, il faut qu'il conçoive la polyrythmie comme un jeu, un échange de rythmes qui peuvent tour à tour être indépendants, complémentaires ou simultanés. Une fois de plus, la culture musicale entre en bonne partie dans les résultats obtenus. Par contre, en musique écrite, la compréhension de l'indépendance est basée sur un système arithmétique. Il est plus cérébral, moins instinctif et créatif.

Voici deux exemples particuliers :

Dans le cas du "deux pour trois" (exemple : la main droite joue des croches, tandis que la main gauche joue des triolets de croches) : le dénominateur commun des fractions 1/2 et 1/3 est 6, ce qui donne en comptant sur un cycle de 6 : pour les croches de la main droite -> 1 et 4 et pour le triolet de croches à la main gauche ->1, 3, 5.

Dans le cas du "trois pour quatre", d'une indépendance plus fine, il est difficile de déterminer la durée exacte des 1/3 et 1/4. Il faut prendre comme dénominateur commun le 12. Dans ce cas, chaque note du quatriolet tombe sur les chiffres 1, 4, 7, 10 et celle des triolets sur 1, 5, 9.

Dans ces deux cas particuliers s'oppose un rythme binaire à un rythme ternaire. Ce genre

NOUVEAUTES

PROCHAINEMENT
SUR PIANO WEB

LECON GRATUITE
Arrangement Reggae

CANDIDE
L'improvisation (part 1)
- entretien -

BLOG - Dernières Infos

La cité de la musique

Glee, la chorale télévisée

La musique classique
d'Espagne

Jacques Loussier et les notes
de Bach

Histoire de la tonalité

'Le pianiste réconcilié'
Marie-Claude Gomila

Artistes, médias et Internet

Glenn Gould, au-delà du piano

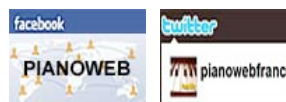
La voix de radio, la voix
musique

Jamie Cullum

CONSULTER LES BREVES

SONDAGE

D'après vous,
à quel âge doit-on commencer
l'étude du piano ?



MOTEUR EXALEAD Web

Sélectionner une langue ▼

d'indépendance rythmique est plutôt l'apanage de la musique classique (Scriabine, Bach, Chopin, etc.), ce genre d'opposition rythmique étant peu exploité en musique moderne, surtout sur de longs passages.

Il n'est pas rare de rencontrer des rythmes ou le système arithmétique à ses limites. C'est le cas, par exemple, de l'utilisation de 7 ou 11 notes par temps.

L'unité rythmique

Pour interpréter correctement tant au niveau des nuances que du rythme une composition dans son ensemble, il est nécessaire de comprendre son image esthétique. Les accents, les décentrement rythmiques, le lyrisme sont quelques-uns des éléments étroitement liés au style. Chaque style de musique, par sa diversité, peut obliger l'interprète à se plonger dans une époque musicale qu'il ne connaît pas forcément ou qu'il maîtrise mal. La richesse d'un seul style de musique et de sa connaissance réclame toujours beaucoup de travail et de temps à consacrer.

Il arrive parfois que des passages relativement faciles rythmiquement s'opposent à des difficultés techniques. Ces "acrobaties" sont nombreuses dans le domaine classique (Liszt ou Chopin). Souvent, le réflexe est conditionné : les passages aux valeurs longues sont joués très lentement, tandis que les valeurs brèves sont exécutées trop rapidement. Une fois de plus, ceci démontre le lien étroit entre le rythme et la sonorité : une erreur de sonorité entraînant souvent une erreur de rythme. L'unité de mesure du rythme de la musique n'est pas la mesure, la phrase ou le mouvement, mais l'œuvre en son entier. Elle se marie au rythme intérieur pour apparaître comme une seule identité. La sonorité et le rythme vont toujours de pair, ils s'entraident pour résoudre le problème de l'interprétation expressive. Si l'on s'attaque à un seul des éléments de l'interprétation, c'est l'ensemble qui boîte. Tout se tient, et ce sont les musiciens les plus doués qui obtiennent cette unité de façon naturelle, tandis que les autres n'arrivent à ce résultat que grâce à un effort de volonté et à de la persévérance.



[Imprimer la Page](#)

PEDAGOGIE DE LA MUSIQUE - SOMMAIRE

L'ENSEIGNEMENT : [Page 1](#)
 L'INTERPRETATION : [Page 1 - Page 2](#)
 LA SONORITE : [Page 1 - Page 2 - Page 3](#)
 LE RYTHME : [Page 1 - Page 2](#)
 LA TECHNIQUE : [Page 1 - Page 2](#)
 L'AISSANCE ET LA SOUPLESSE : [Page 1 - Page 2](#)
 LES OUTILS : [La pédale forte](#)

ANALYSE

LE POUVOIR EDUCATIF (1) : [Enseignement, instruction et éducation](#)

[RETOUR SOMMAIRE "ESPACE COURS"](#)

Annonces Google

[Jazz manouche avec Romane](#)

L'esprit de Django au travers de Cours vidéo proposés par Romane
imusic-school.com/Ja...

[Apprendre Le Piano Chez Soi](#)

Apprenez à Domicile, à Votre Rythme ICM, La Référence en Cours Musicaux
www.ICM-Classique.fr...

[Méthode de piano](#)

Le piano ludique et facile avec la méthode Alcalay
www.digui.com

[Tremplin Musique et Chant](#)

200.000€ à gagner, 25 dates en Live Artistes, Groupes, inscrivez-vous !
www.zicmeup-tour.com

[ACCUEIL](#) | [ACTUALITE](#) | [ESPACE COURS](#) | [ESPACE MEDIA](#) | [SERVICES UTILES](#) | [DOSSIERS](#) | [JEUX](#) | [DICO](#)

[Haut de Page](#)



Copyright © 2003-2011 - Piano Web All rights reserved
 Ce site est protégé par la "Société des Gens de Lettres" - <http://www.sgdl.org>

De : "Contact Boney FIELDS" <contact@boneyfields.com>

Date : 29 janvier 2011 00:41:51 HNEC

À : <LGDG@yahoogroupes.fr>

Objet : [LGDG] Binaire/Ternaire (ex Jamais sur la tête)

Répondre à : LGDG@yahoogroupes.fr

Bonsoir à tous.

Alors histoire de s'occuper ce WE, voici enfin ma modeste contribution au sujet qui apparemment passionne les foules :

JAZZ et BLUES : MUSIQUES TERNAIRES OU BINAIRES ??

Préambule : je me considère pas spécialement comme expérimentée, et je ne prétend pas détenir la vérité, mais ayant beaucoup et assidument fréquenté les écoles de jazz de Montpellier, Toulouse et Paris (le CIM) pendant de nombreuses années, le discours que j'ai reçu de la part de tous les profs que j'ai eus était le suivant concernant le binaire/ternaire.

Le fait que JP considère au début de son exposé le jazz et le blues comme des musiques binaires vient à mon avis de la petite confusion entre MESURES binaires/ternaires et RYTHME binaire/ternaire. La nuance n'est pas toujours évidente.

En effet, en solfège "classique" on apprend qu'il existe des mesures binaires et ternaires :

Les mesures binaires ou mesures simples ont les temps qui se divisent en deux parties égales (principalement en 2 croches, 2 noires ou 2 blanches).

Les mesures ternaires ou mesures composées ont les temps qui se divisent en trois parties égales (principalement en 3 croches, 3 noires ou 3 blanches).

Mesures les plus usitées :

Binaires

à 2 temps : 2/4, 2/2

à 3 temps : 3/4, 3/8, 3/2

à 4 temps : 4/4

Ternaires

à 2 temps : 6/8

à 3 temps : 9/8

à 4 temps : 12/8

Après il y a les rythmes binaires et ternaires et par extension quand le rythme d'une musique est binaire, on parle par raccourci de musique binaire, idem

pour le ternaire.

Un rythme (et donc une musique) est dite binaire lorsque chaque temps est divisé en 2 parties égales.

Si par exemple l'unité de temps est la noire, celle-ci sera divisée en 2 croches qui dure chacune 50 % du temps.

Un rythme est ternaire lorsque le temps est divisé en 3 parties égales. Ce qui est indéniablement le cas pour le 6/8, le 9/8, le 12/8. L'unité de temps est alors la croche pointée, elle même divisée en 3 croches de durée égale.

(Je m'étais accrochée avec quelqu'un effectivement qui prétendait le le 12/8 était binaire car toutes les croches étaient égales ...).

Jusque là me direz vous, c'est pareil, on voit pas la différence entre mesure binaire ou ternaire et rythme binaire ou ternaire. J'y viens.

MAIS, en jazz swing, New Orleans, Boogie, pour beaucoup de blues (shuffle) etc ... , même si on écrit le rythme avec chaque noire divisée en 2 croches égales, on a affaire à des musiques ternaires car la durée des 2 croches n'est pas égale. La 1^{ière} croche du temps dure plus longtemps (les 2/3), et la deuxième dure ce qui reste c'est à dire 1/3 (à peu près, c'est plus un ressenti que des % exacts).

Ce n'est que pour des commodités d'écriture, dans un souci de rendre la partition plus lisible que l'on écrit des croches, alors que l'on devrait utiliser des triolets dans les quels ne seraient jouées que la 1^{ière} et la dernière croche du triolet.

Si on donne une partoché à un musicien écrite toute en croches et en 4/4, mais qu'en haut il est précisé "shuffle" ou "swing", il saura automatiquement que il faut jouer ternaire. D'ailleurs si il jouait toutes les croches de manière égale, à mon avis, il ferait pas long feu dans le groupe ..

Cette disctinction mesure binaire/ternaire et rythme binaire/ternaire fait qu'un morceau peut être ternaire, alors qu'il est écrit en 4/4, donc avec une mesure binaire.

Ex Jazz : Don't get around much anymore <http://www.youtube.com/watch?v=HJLMvH92KjQ>

Ex Blues : Let the good times roll <http://www.youtube.com/watch?v=mG3GLy0tKQ4>

Mais un morceau de jazz peut être binaire (jazz rock par exemple), et en Funky Blues, c'est plus souvent du binaire également.

Ex Jazz : Cantaloupe Island <http://www.youtube.com/watch?v=XrgP1u5YWEg&feature=related>

Ex Blues : Master Charge - Albert Collins
<http://www.youtube.com/watch?>

[v=ntIaUiv9seU&playnext=1&list=PL5126D4A23DF6742E&index=21](http://www.youtube.com/watch?v=ntIaUiv9seU&playnext=1&list=PL5126D4A23DF6742E&index=21)

On peut noter également lorsque certains morceaux de jazz sont joués à un tempo très rapide, (cas de beaucoup de morceaux de Be Bop), ça va tellement vite que on va jouer les croches binaires.

ex : Donna Lee <http://www.youtube.com/watch?v=QdD6XE9DtAE&feature=related>

Cependant le même morceau, ralenti, redevient ternaire.

Ex : <http://www.youtube.com/watch?v=xht-hkekCP0&feature=related>

Ce n'est que la vitesse d'exécution qui le rend en apparence binaire ...

Et enfin pour terminer : le trinaire ... Intermédiaire entre le binaire et le ternaire.

Cette notion est moins utilisée.

Selon moi, c'est un rythme que l'on rencontre plutôt en jazz fusion lent, et c'est quand la pulse de base (noire le plus souvent) est divisée en 4 doubles croches dont la 1^{ière} et la 3^e sont plus longues que la 2^e et la 4^e.

Ex : <http://www.youtube.com/watch?v=h8w65-zudf4&feature=related>

Et si on revient à notre question de départ :

JAZZ et BLUES : MUSIQUES TERNAIRES OU BINAIRES ??

La réponse est Ben ça dépend ... Des fois c'est même ni l'un ni l'autre, c'est ternaire ...

Allez hop, 2 aspirines et au lit.

C'est mon dernier mot Jean Pierre.

.

Nadège

----- Original Message -----

From: Flatpicker

To: LGDG@yahogroupes.fr

Sent: Sunday, January 23, 2011 9:41 AM

Subject: Re: [LGDG] jamais sur la tête

Le 21 janv. 11 à 19:19, Flatpicker a écrit :

> Bonjour la liste,

>

> Devant l'enthousiasme général suscité par ma magnifique page sur le

- > blues à deux notes et l'accord unique:
- > <http://www.jpbourgeois.org/guitar/2notes.htm> , est soumis à votre
- > fougue épistolaire un autre sujet.
- >
- > En quelques mots, le blues, jazz et autres rock sont-ils des musiques
- > binaires ou ternaires ?
- >
- > Donc, autre superbe page, que le monde entier nous envie (formule
- > consacrée):
- >
- > <http://www.jpbourgeois.org/guitar/bitri.htm>
- >

Cette page, qui pourrait paraître comme une collection d'affirmations gratuites, est en réalité une enfilade de questions obsédantes lancées à la communauté musicienne.

Mais écrire sur la liste semble être devenu un sport redouté.

En particulier, a propos de la dichotomie binaire/ternaire, un membre apparemment expérimenté a tenu à développer ses arguments, contraires aux miens, dans un long échange courtois et certainement bénéfique pour nous deux.

Mais pourquoi un tel échange a-t-il été réalisé en privé ?

Quel ogre - réel ou imaginaire - menace-t-il les échanges publics ?

En particulier, il a été question d'une opinion de Patrice Champarou portant sur le caractère supposé binaire de certains morceaux en 12/8.

Pourrais-tu nous éclairer sur ce point, Patrice ?

Ta réponse pourrait confirmer ou infirmer mon intuition, toujours chancelante.

Merci d'avance.

--

@+

Jean-Pierre "lbop" Bourgeois

lbop@jpbourgeois.org

Portail Web: <http://www.jpbourgeois.org>

[Les parties de ce message comportant autre chose que du texte seul ont été supprimées]

[Les parties de ce message comportant autre chose que du texte seul ont été supprimées]

Répondre à **expéditeur** | Répondre à **groupe** | Répondre en mode **Web** |
Nouvelle discussion

Toute la discussion (1)

ACTIVITÉS RÉCENTES:

Aller sur votre groupe

<http://www.gazettegreenwood.net>

Passer à : [Texte seulement](#), [Résumé du jour](#) • [Désinscription](#) • [Conditions d'utilisation](#)